

# Table des matières

PRÉFACE	5
INTRODUCTION	9
PREMIÈRE PARTIE	
<b>Entre mobilisation et impuissance</b>	
1	Le deuil des immigrants au Québec : un deuil comme les autres ? 21
2	Le deuil et les réseaux transnationaux 33
3	Les TIC dans l'appropriation du deuil en contexte migratoire 41
4	La mort d'un proche au pays d'origine 51
TÉMOIGNAGE	
	Mort et deuil des Congolais à Montréal au sein d'une association communautaire 61
TÉMOIGNAGE	
	Mourir ici et à « tout prix » : l'Association de la sépulture musulmane au Québec 65
DEUXIÈME PARTIE	
<b>Mourir dans la différence</b>	
5	Mourir au Québec : entre obligations et interdits 71
6	L'adaptation des pratiques rituelles funéraires et postfunéraires des hindous 85
7	Le fils aîné face à la mort d'un père hindou 95
8	La mort des migrants aux frontières dans la littérature et au cinéma 105

TÉMOIGNAGE	
Cartographier la mort en migration, un argument graphique	117
TROISIÈME PARTIE	
<b>Offrir un accompagnement adapté</b>	
9 L'accompagnement en soins palliatifs	123
10 Les expériences du Centre Babel	133
11 Le projet « Info-décès » à Sherbrooke	141
12 L'utilité des capsules vidéo pour accompagner les immigrants endeuillés	151
13 Sur l'usage éthique de l'approche narrative avec des immigrants endeuillés	157
TÉMOIGNAGE	
Le rapatriement d'une personne en fin de vie	167
CONCLUSION GÉNÉRALE	171
BIBLIOGRAPHIE PAR CHAPITRE	173
LES COLLABORATEURS	180

Il existe beaucoup de publications sur la mort et encore plus sur l'immigration, mais rares sont celles traitant de la mort des immigrants. Cet ouvrage pionnier présente un bilan des connaissances sur le sujet de la mort en contexte migratoire ici et ailleurs dans le monde.

Il repose en premier lieu sur les résultats d'une recherche-action menée au Québec (Rachédi *et al.*, CRSH, 2013-2016) sur le deuil des immigrants, la place des réseaux transnationaux et le sens des rituels funéraires. Il s'intéresse spécifiquement à la perte d'un proche dans le pays d'accueil de l'immigrant, dans son pays d'origine ou ailleurs et amène le lecteur sur le terrain des pratiques d'accompagnement des immigrants endeuillés et de ceux qui sont en fin de vie.

### Avec la collaboration de

**Hadjira Belkacem** est cofondatrice de l'Association de la Sépulture Musulmane au Québec, un organisme indépendant à but non lucratif, qui vise à la facilitation du processus funéraire des Québécois de confession musulmane.

**Yannick Boucher** est doctorant au département d'anthropologie de l'Université de Montréal et membre du groupe de recherche « Diversité Urbaine » affilié au Centre d'Études Ethniques des Universités Montréalaises.

**Serge Bouznah** est directeur du centre Babel, à Paris, promoteur des dispositifs de médiation au sein des hôpitaux et dans le domaine de la protection de l'enfance. Il est aussi coordonnateur du diplôme universitaire intitulé « Pratiques de médiations et de traductions en situation transculturelle » à l'Université Paris Descartes.

**Mark Bradley** est chargé de cours de l'Université du Québec à Montréal et coordonnateur aux activités du CERIAS, le Centre d'études et de recherche sur l'Inde, l'Asie du Sud et sa diaspora. Il est titulaire d'un doctorat au Département de sciences des religions de l'UQAM.

**Béatrice Halsouet** est titulaire d'un doctorat en sciences des religions (UQAM, 2015) et d'une maîtrise en sciences de l'éducation.

**Marie-Rosaire Kalanga Wa Tshisekedi**, psychologue, est chargée de cours à l'Université de Québec à Montréal (UQAM) et chargée d'encadrement à la Télé Université du Québec (Téluq).

**Nicolas Lambert** est ingénieur de recherche au sein du réseau interdisciplinaire pour l'aménagement du territoire européen (CNRS). Membre du réseau Migreurop et du comité français de cartographie (CFC), il enseigne la cartographie et la géomatique à l'université Paris-Diderot.

**Josiane Le Gall** est chercheure au CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal et professeure associée au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Elle est chercheure régulière à l'Institut universitaire au regard des communautés culturelles (SHERPA) et au Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM).

**Amelia Leon Correal** est professionnelle de recherche à l'Université du Québec à Montréal, à l'Université de Sherbrooke et dans d'autres institutions.

**Françoise Lestage** est professeure à l'université Paris Diderot, chercheur à l'Unité de Recherches Migrations et Sociétés (URMIS), actuellement détachée pour diriger le CEMCA à Mexico.

**Isabelle Marin** est médecin, et a obtenu un DEA en philosophie et un DESS sciences économiques.

**Marie-Ève Melanson** est titulaire d'un baccalauréat en travail social et termine présentement une maîtrise en sciences des religions à l'Université du Québec à Montréal.

**Suzanne Mongeau** est professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal.

**Catherine Montgomery** est professeure au département de communication sociale et publique à l'Université du Québec à Montréal et directrice scientifique de l'équipe de recherche Migration, Ethnicité et Interventions en Santé et Services Sociaux (METISS).

**Lilyane Rachédi** est professeure à l'école de travail social de l'UQAM. Elle est la chercheuse principale de la recherche *Deuils* qui est à l'origine de cet ouvrage.

**Idriss Farota Romejko** est infirmier dans le réseau précarité de l'ouest de l'Île de France. Il participe au conseil d'administration de la Corpalif (Coordination des soins palliatifs de la région parisienne) et du collège des infirmiers de la SFAP.

**Catherine Sigouin** est travailleuse sociale au CIUSS du centre Ouest de l'île de Montréal. Elle est titulaire d'une maîtrise en psychiatrie transculturelle de l'Université McGill ainsi que d'une maîtrise en travail social de l'UQAM.

**Michèle Vatz Laaroussi** est professeure à l'école de travail social de l'Université de Sherbrooke et mène des recherches sur les dynamiques familiales dans l'immigration ainsi que sur les réseaux transnationaux des migrants.

**Javorka Zivanovic Sarenac** est intervenante sociale et chargée du projet *Les Néo-Sherbrookoises confrontées à une maladie en phase terminale ou à un décès* au SANC (Service d'aide aux Néo-Canadiens). Elle est également professionnelle de recherche à l'Université de Sherbrooke et consultante des communautés culturelles à la Coopérative Funéraire de l'Estrie.